



HAL
open science

CPN - Centre Pierre Naville

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CPN - Centre Pierre Naville. 2014, Université Evry-Val-d'Essone - UEVE. hceres-02032864

HAL Id: hceres-02032864

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032864v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Pierre Naville

CPN

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université d'Evry-Val-d'Essonne - UEVE



Novembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Gilbert DE TERSSAC, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre Pierre Naville
Acronyme de l'unité :	CPN
Label demandé :	EA
N° actuel :	2543
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Stephen BOUQUIN
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Stephen BOUQUIN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Gilbert DE TERSSAC, CNRS, Toulouse
Experts :	M. Yankel FIJALKOW, École Nationale Supérieure d'Architecture, Paris Val de Seine M. Thierry ROCHE, Université de Picardie
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Chantal BORDES-BENAYOUN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Serge BARDET, Université d'Evry Val d'Essonne - UEVE M. Jérôme GLACHANT (représentant de l'École Doctorale SDS n° 535) M. Philippe HOUDY, Université d'Evry Val d'Essonne - UEVE



1 • Introduction

Le bilan proposé porte sur une période de 5.5 années, de 2008 à juin 2013 et répond aux exigences formelles de l'évaluation : une description des faits et une analyse critique des résultats. Le projet approfondit et articule des axes de recherche (travail, emploi, ville et action publique, sociologie visuelle et filmique) et une volonté d'ouverture et de coopération avec d'autres unités ou institutions dans le cadre d'une MSH notamment.

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre Pierre Naville (CPN) existe depuis 1993 et revendique son identité de champ, forgée depuis sa création, autour des questions de travail, d'emploi et d'entreprise. Il comprend 17 enseignants-chercheurs dont 5 professeurs et un MCF HDR, avec 21 doctorant-e-s auxquels s'ajoutent 14 chercheurs associés. Le Centre Pierre Naville se développe dans le contexte fertile que constitue l'Université d'Evry Val d'Essonne (UEVE), qui comporte 10 000 étudiants, 600 enseignants-chercheurs et 400 agents assurant les fonctions transverses. Cette université affiche une volonté d'ouverture et de coopération notamment avec le site Paris Saclay, auquel elle est associée. Cette synergie au sein d'un territoire au sud de Paris permet des mutualisations pertinentes et des coopérations inédites, notamment avec certains Labex. Le Centre Pierre Naville s'inscrit dans cette dynamique et il apporte une contribution décisive à l'attractivité de l'UEVE et à la structuration de ce territoire de Paris Sud. Le CPN y joue un rôle moteur et porte notamment le projet de MSH. Enfin, il est au cœur de la dynamique de mutualisation et de coopération au sein de la nouvelle structure de regroupement que décideront les membres fondateurs du PRES en 2014.

Équipe de direction

Depuis 2010, M. Stephen BOUQUIN dirige l'unité avec un directeur adjoint, M. Philippe BRUNET ; le conseil de laboratoire accompagne la direction dans ses choix, ainsi qu'un bureau qui se réunit tous les mois.

Nomenclature AERES

Sociologie, démographie

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés (*)	18	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	27	24

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	21	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	10

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Cette unité, de petite taille, se caractérise par une sédimentation institutionnalisante de ses acquis dans le domaine du travail, de l'emploi et de l'entreprise et par des ouvertures de champs scientifiques sur la ville et l'action publique. Parmi les apports notables de connaissances, citons les régimes de mobilisation au travail, la territorialisation des politiques sociales, la mise en travail du client, la sociologie de la production scientifique des laboratoires. De plus, la sociologie visuelle et filmique constitue un axe innovant et transversal qui ne cesse de se développer depuis 17 ans.

Cette alternance d'approfondissement et de paris sur de nouveaux thèmes est soutenue par une dynamique individuelle et collective qui articule recherche fondamentale innovante, recherche appliquée et diffusion scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au plan scientifique, trois avancées apparaissent significatives.

La première concerne l'apport dans le domaine du travail où sont éclairées les notions de chaîne invisible, les résistances à la rationalisation du travail du client et de la production scientifique. L'invisibilisation dans le travail et la question de la reconnaissance marquent l'identité forte du laboratoire : elles ont été traitées lors du colloque « Processus d'invisibilisation et de reconnaissance dans le travail ». D'une part, l'unité a su renouveler ses terrains en explorant, outre le terrain de l'automobile, les domaines de la grande distribution, des centres d'appels, de la restauration rapide ou de la santé. Elle propose une définition de la marchandise service et une théorisation des services qui dépasse l'approche en termes de relation de service ou de co-production du service entre l'agent et l'utilisateur par exemple, en mettant à jour la conflictualité dormante entre catégories d'employés et en retrouvant l'épaisseur du rapport salarial ainsi que « les tensions qui traversent les relations salariales ». D'autre part, une partie de l'équipe développe l'analyse de la relation entre travail, organisation et innovation qui dessine une sociologie du travail scientifique et de sa rationalisation : il s'agit d'une sociologie du travail appliquée à la recherche thérapeutique en France et dans le domaine des cellules souches. Cette recherche novatrice met au jour les nouvelles normativités entre sciences et société, sciences et industrie, l'industrie traitant la recherche comme une marchandise : soulignons l'importance des publications dont un article remarqué dans la Revue Française de Sociologie. Toutefois pour se développer dans ce domaine l'unité devra renforcer ses possibilités d'encadrement (une HDR est en cours de finalisation) et s'articuler aux travaux du Génomètre d'Evry.

La deuxième avancée concerne la création d'un champ et d'un objet, celui de la sociologie visuelle et filmique. Créée en 1997, cette activité vise à produire des films et une réflexion épistémologique ; elle rapproche sociologie et cinéma en combinant leurs écritures respectives. L'outil de connaissance ainsi construit vise à développer la réflexivité sur l'action du sujet face à la caméra ; ensuite, elle permet une construction et une diffusion large des savoirs structurés et produits par la sociologie. Enfin, la reconnaissance du « point de vue » est fondamentale : les chercheurs tentent d'articuler métaphore et concept ; le travail d'écriture vise à combiner image et son par des associations construites. On ne peut que souligner ce très bel exemple d'articulation entre formation et recherche. Au total, ils fabriquent un nouvel objet et une méthode nouvelle pour révéler toute l'épaisseur du social que cette technique donne à déchiffrer (par exemple dans le documentaire sur la discrimination positive ou sur les barrages en Inde), bref un véritable champ scientifique dont la construction est à poursuivre. La troisième avancée concerne les travaux sur l'emploi notamment au niveau européen : il s'agit ici d'observer la fabrique européenne des politiques de l'emploi qui ont en commun une accentuation de l'insécurité socioprofessionnelle. La construction des politiques de l'emploi analysée par les chercheurs se fait sur fond de dérégulation au niveau européen, la baisse des protections et la mise à distance des accords collectifs. La relation formation-emploi est marquée par le passage d'une logique adéquationniste à une logique professionnalisante. S'intéressant aux acteurs qui cherchent à lier formation et emploi, les chercheurs mettent en évidence le passage de la logique d'appariement à la préparation à l'incertitude, voire à la reconversion etc. Concernant le marché du travail, les enquêtes pour le Ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle révèlent que le système de construction des diplômes sur fond de logique d'accords collectifs, nécessite une traduction des accords au niveau local. Enfin, les recherches portent sur la formation professionnelle tout au long de la vie. Dans le prochain contrat, l'équipe se propose de coopérer avec le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CERQ) et d'ouvrir en particulier un chantier sur les Très Petites Entreprises (TPE).

Au plan organisationnel, cette unité présente une gouvernance efficace et pertinente pour trois raisons.

Le CPN a un rôle structurant dans le milieu de la recherche : en sociologie du travail au travers des Journées Internationales de Sociologie du Travail et au sein de l'Association Française de Sociologie dans laquelle l'unité a créé et anime le Réseau Thématique « Travail. Organisation. Emploi ». Il supporte et développe deux revues : « Les mondes du travail » et « Nouvelle Revue du Travail ».

L'unité développe une animation scientifique de tout premier plan : outre son séminaire mensuel, elle a développé une école d'été en 2012, des journées d'étude ou symposium et le réseau doctoral International Studies in Working life, créé en 1996, et qui rassemble des doctorants ou jeunes docteurs de Londres, Glasgow (Royaume-Uni), Oviedo (Espagne), Goteborg (Suède), Louvain ou Bruxelles (Belgique), Wrocław (Pologne), etc. Ce rôle d'animation se traduit par trois autres projets : d'une part, l'équipe a fondé avec d'autres, une fédération de recherches Travail Emploi et Politique Publique (label CNRS 2008-2012, reconduit en 2012 malgré la défection du CEE et grâce à la venue de nouveaux partenaires (126 membres au total) ; d'autre part elle est au centre du projet de MSH ; enfin elle participe au projet européen Marie Curie « Changing Employment » qui représente à la fois l'émanation et le prolongement des collaborations menées au sein du réseau ISWL ».

Enfin, le choix par le Centre Pierre Naville d'un ancrage fort au sein de l'UEVE permet une bonne articulation entre recherche et diffusion de la connaissance au sein de la filière de sociologie : les 4 axes de recherches se retrouvent dans la licence et dans les MASTER. L'unité bénéficie d'un fort soutien de l'université.

Points faibles et risques liés au contexte

Le premier risque est relatif à l'absence de hiérarchisation des apports des différents axes et des thèmes : cette égalisation des forces nous paraît écraser les véritables avancées de l'unité. La force du CPN réside pour beaucoup dans sa spécialisation en sociologie du travail, de l'emploi et de la formation, ce qui est d'ailleurs revendiqué par le projet : « cette équipe est aujourd'hui un des derniers centres de recherches à proprement parler spécialisé en sociologie du travail, de l'emploi et de la formation. Cette orientation thématique n'est toutefois pas exclusive puisqu'elle se complète depuis près d'une dizaine d'années par deux autres spécialisations, la première de type transversale, à savoir la sociologie visuelle et filmique ; la seconde thématique mais à large spectre que l'on pourrait résumer par les recherches sur les territoires sociaux urbains ». Ne faudrait-il pas hiérarchiser ces 4 axes bien davantage que cela n'est fait ? Un second risque de surinvestissement dans des projets collectifs (MSH, direction des revues, fédération de recherche) pourrait rendre moins visible l'activité du centre ou tout au moins sa spécificité. L'ouverture et les coopérations extérieures qui font le dynamisme du CPN ne doivent pas nuire à ce qui constitue son cœur de métier, la production de connaissances et la formation à la recherche par la recherche.

Recommandations

D'une manière générale, les experts recommandent à l'unité de veiller à maintenir ce qui fait son identité et sa compétence, sa force, notamment ses problématiques du travail et de l'emploi qui lui ont valu la reconnaissance.

Une première recommandation concerne l'axe « ville et politique publique ». Dans cet axe, les chercheurs étudient les conséquences de la mondialisation sur le tissu urbain et sur la fragmentation des groupes sociaux ; ils analysent la réponse des politiques publiques face aux fragilisés, les politiques de vieillissement pour identifier les populations qui pourraient être exclues de l'accès aux équipements, mais aussi les politiques de lutte contre l'exclusion, ainsi que la démocratie participative locale (Massy) visant à identifier les difficultés entre habitants. Cet axe très pertinent s'avère être transversal aux autres axes : travail, emploi d'une part et sociologie visuelle et filmique d'autre part. Dans une problématique de la territorialisation, il pourrait articuler davantage les questions de travail, emploi et territoire sur les problèmes de vieillissement. Il pourrait également croiser approche visuelle et filmique et problématique de l'urbanité. Enfin, cet axe peut être articulé à et alimenté par la formation « Développement social urbain/ développement durable » à condition que les étudiants de cette formation puissent accéder à la filière doctorale.

Les échanges au sein du Groupe Thématique 47 « Sociologie visuelle et filmique » de l'Association Française de Sociologie ont permis de dégager et d'attirer de nouvelles forces scientifiques. Le comité d'experts recommande de poursuivre ce travail qui ne peut que renforcer l'unité dans ses problématiques de recherche novatrices.



Pour renforcer l'excellent accueil des doctorants, il semblerait utile que le laboratoire recherche des financements spécifiques ou engage des moyens supplémentaires pour la réalisation du double produit de thèse écrit/film qui requiert des investissements importants.

Une autre recommandation concerne les projets collectifs. Bien que le projet Paris-Saclay soit prometteur et que le projet MSH constitue une opportunité d'ouverture et d'échange, il y a un risque de ne pas pouvoir identifier clairement l'apport du CPN : entre autonomie et coopération, se pose la question de la visibilité du centre et de l'activité de ses membres qui doivent rester au devant de la scène pour l'avancée des connaissances et des publications dans leur domaine.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique est importante, variée et de bon niveau. Le dossier présente les résultats ainsi : « 129 articles ; 23 directions d'ouvrage ou de revue ; 137 ouvrages, documentaires et chapitres d'ouvrages collectifs ; 290 communications ; 94 autres productions scientifiques ». Les experts attirent l'attention sur deux faits marquants : d'une part, une forte visibilité du CPN dans les revues répertoriées par l'AERES (55 références) auxquelles s'ajoutent 55 autres publications dans des revues avec comité de lecture ; d'autre part, le CPN affiche 20 ouvrages d'auteurs bien distribués entre les membres du CPN, même si 5 ouvrages sont rédigés ou dirigés par une seule personne. Néanmoins, des marges de progression existent au plan des publications dans des revues internationales de premier plan.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité sont estimés excellents par le comité d'experts :

- les partenariats tissés au plan scientifique et international : d'une part, le Projet RBUCE-UP soutenu par le PRES et les Universités du Sud de Paris, mais aussi soutenu par le Conseil régional : le programme RBUCE-UP permet au CPN d'accueillir un chercheur européen (plus de 30000 € lui a été accordé à ce titre en 2012) ; d'autre part, le programme européen 7ème PCRD obtenu par le Centre Pierre Naville en partenariat avec 7 autres unités de recherche et deux partenaires privés. Ce programme International comparative European FP7 Marie Curie « Initial Training network » signe le dynamisme et la reconnaissance au plan international de l'unité ; il est fortement doté financièrement permettant d'accueillir 3 jeunes chercheurs entre 2012 et 2016 ;

- le pilotage de projets : le Centre Pierre Naville a initié le projet de MSH qui forme un cadre de travail multisite et pluridisciplinaire et un partenariat qui contribue au renforcement de l'unité dont la taille et le potentiel demeurent limités. De plus, l'unité développe des projets d'échanges scientifiques d'envergure : organisation du colloque inter-congrès des RT 25 et RT 30 de l'Association Française de Sociologie, intitulé « Processus d'invisibilisation et de reconnaissance dans le travail » (Evry, 5 et 6 décembre 2012) auquel s'ajoute l'école d'été (Summer School en septembre 2011) avec 45 participants, 34 papiers de doctorants.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'appréciation du comité d'experts est tout à fait positive. Le CPN est en effet un centre de recherche ouvert sur son environnement : certes, il a des contrats avec des entreprises ou des institutions, mais la liste des 20 rapports publiés est pour la plupart des rapports de recherche destinés notamment aux institutions internationales ou communautaires. Les membres du CPN participent à des débats et dialogues pour développer la culture scientifique et structurer un échange autour des résultats de recherche et sa politique de communication rend accessibles ses travaux.

Le CPN a su développer un partenariat avec les collectivités territoriales comme en témoigne le soutien obtenu pour certains projets. Enfin, il a développé un réseau de coopération au sein de structures type MSH qui lui donne une force de recherche démultipliée.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le pilotage de l'équipe apparaît irréprochable au sens où les échanges ont lieu, les confrontations aussi, permettant des décisions et des changements acceptables et pertinents.

La vie de l'unité s'organise autour de deux axes : d'une part, les réunions institutionnelles (AG, 3 conseils de laboratoire par an, une réunion de bureau mensuelle) depuis 2008 et, d'autre part, du séminaire doctoral mensuel auquel participent entre 25 et 40 personnes et qui est l'occasion pour le bureau de se réunir de façon informelle pour régler les problèmes courants.

S'agissant de demandes de postes, la concertation avec le département de sociologie est importante, ce qui témoigne de la volonté d'articulation enseignement et recherche mais aussi de la mise en cohérence des initiatives.



La taille de l'unité permet à ses membres d'interagir facilement. De plus, entre les différentes catégories des personnels rencontrés (enseignants-chercheurs, doctorant-e-s, responsables de l'administration, personnels techniques) les échanges se font dans un climat de respect des points de vue et de confiance.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Cette unité est un exemple d'implication dans la formation par la recherche.

Premièrement, en termes d'offre de formation, le CPN a construit un parcours recherche permettant par un séminaire ouvert au M1 et M2 d'accéder à l'apprentissage de la recherche, de préparer une candidature aux contrats doctoraux et d'élaborer un projet. Un effort est fait en vue d'un raccourcissement de la durée de la thèse. Les membres de l'unité sont actifs au sein de l'École Doctorale de Sciences Sociales (ED SDS n° 535). Les différents Masters dont le Master Sciences de la Production et de l'Organisation (SPO) permettent de préparer la thèse, même si l'on est passé par un Master professionnel. Le Master « image et société » est fait en M2 et constitue un pôle d'attractivité par l'importance de l'accompagnement qui y est proposé : enseignants, scénaristes et professionnels de l'image.

Deuxièmement, cette équipe d'accueil honore son statut en développant une intense formation à la recherche par la recherche. D'abord, les résultats sont là pour en témoigner : pour 6 Hdr (5 professeurs et un maître de conférences). 16 thèses ont été soutenues en sociologie en 5 ans. Le CPN accompagne les étudiants dans la préparation de leur doctorat en leur fournissant les moyens matériels, en organisant des échanges, des séminaires et écoles d'été etc. Des moyens importants sont alloués aux doctorants. L'École Doctorale intègre ses doctorants par des blocs de formation et des échanges plusidisciplinaires mais aussi par un soutien en terme d'allocation ou un soutien direct en termes de missions. Parmi les doctorants rencontrés lors de la visite, ont participé 5 allocataires, 3 ATER ainsi que des boursiers CIFRE. Ces soutiens peuvent être complétés par des demandes d'aides ou un soutien financier ponctuel de l'université (ex 3000€). Pour bénéficier de ces moyens une procédure de préparation est mise en place au sein du laboratoire qui organise ainsi chaque année un séminaire pour préparer les futurs doctorants à la recherche de financements. L'unité met par ailleurs des locaux, une bibliothèque ainsi qu'une dizaine de postes de travail à disposition de sa vingtaine d'étudiants.

Enfin, un séminaire permet un échange régulier entre doctorants, en présence du directeur de l'unité et des directeurs de thèse. Les étudiants peuvent alors afficher leurs incertitudes, mettre en commun les acquis. A tout cela s'ajoute la possibilité pour les doctorants de participer à des séminaires des autres laboratoires avec qui un partenariat existe (Oviedo, Glasgow, Bruxelles etc.)

Enfin, le laboratoire accompagne ses doctorants dans leur parcours d'insertion (10 salariés dans le privé ou public dont 7 en CDI, 3 MCF, 3 post doc).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie du CPN est ambitieuse et pertinente : elle comporte un pari scientifique de structuration autour de concepts et une volonté de développer les axes en mettant l'accent sur certaines thématiques. Les signataires du projet se sont engagés à développer l'hypothèse selon laquelle « les conduites sociales sont informées par la réflexivité des acteurs », même si elle comporte des points aveugles quant aux rapports sociaux qui l'encadrent. Dans la perspective de recherche proposée, cette réflexivité permet « l'émancipation », et permet à l'individu de se conduire en connaissance de cause, voire de remettre en cause les déterminants qui l'entourent : « En permettant à l'être humain de mieux connaître le monde qu'il habite, il l'aide aussi à s'émanciper, ne serait-ce qu'en partie, des pesanteurs sociales comme des logiques structurantes ». Le souhait des membres de l'unité d'organiser les activités autour de ce pari scientifique les conduit à envisager de concentrer les ressources sur l'axe transversal « réflexivité et émancipation ».

La stratégie est pertinente au plan thématique : l'unité souhaite développer les recherches sur le travail pour renforcer sa contribution, mais surtout, il laisse entrevoir une volonté de développer des travaux sur le travail des scientifiques (cellule souche), sur la sociologie visuelle et filmique et sur l'inscription du développement communautaire européen dans le registre de la précarisation. Il y a là un projet à la fois ancré dans les thématiques de l'unité, et innovant par les ponts qu'il établit avec d'autres sphères disciplinaires (sciences du vivant par exemple) et voies méthodologiques (épistémologie et outils visuels), tout en contribuant à éclairer les questions de société.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 14 novembre 2013 à 9h00
Fin : Jeudi 14 novembre 2013 à 18h30

Lieu de la visite

Institution : Centre Pierre Naville (EA 2543)
UFR de Sciences de l'Homme et de la Société
Adresse : 2 rue du Facteur Cheval
91000 EVRY

Locaux spécifiques visités :

Salle de montage audiovisuel
Salle de projection

Déroulement ou programme de visite

9h00-9h45 : Réunion des experts à huis clos (prise de contact, répartition des rôles, premier échange sur l'UR)

9h45-10h15 : Entretien à huis clos avec le président de l'UEVE et le vice-président recherche

10h15-10h45 : Entretien à huis clos avec le représentant de l'École Doctorale

10h45-11h45 : Présentation de l'unité par le directeur et les responsables des axes

11h45-12h45 : Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'unité présents, y compris les doctorants

12h45-13h45 : Pause déjeuner

13h45-14h30 : Discussion avec les doctorants seuls (hors la présence du directeur et des enseignants-chercheurs)

14h30-15h00 : Visite des locaux et projection de quelques extraits de films réalisés par l'unité

15h30-18h00 : Délibération des experts à huis clos

- discussion, synthèse des conclusions ;
- phase de rédaction ;



- phase d'harmonisation de la rédaction et grille de notation ;
 - Rédaction du rapport ;
- 18h00-18h30 : Rencontre des experts avec la direction et la déléguée scientifique
- 18h30 : Fin de la visite.

Points particuliers à mentionner

Le président de l'Université d'Evry Val d'Essonne a participé à la rencontre à huis clos du comité d'experts avec le vice-président recherche.



5 • Observations générales des tutelles



Evry, le 3 Avril 2014

Michel GUILLARD
Administrateur Provisoire de l'Université
d'Evry Val d'Essonne

4, Boulevard François Mitterrand
91025 Evry Cedex

Réf. AERES : S2PUR150007914

**Direction de la Recherche, de la Valorisation et du
Transfert**

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du
laboratoire CPN

à :

Didier HOUSSIN
Président
Agence d'Évaluation de la Recherche
et de l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne - 75002 PARIS

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt de votre rapport concernant le projet du Centre Pierre Naville porté par M. Stephen BOUQUIN. Nous tenons à remercier l'AERES et le comité pour l'efficacité et la qualité du travail d'analyse qui a été conduit.

Ce rapport a été transmis au directeur du laboratoire qui nous a fait part en retour de ses commentaires que vous trouverez ci-joint.

Nous espérons que ces informations vous permettront de bien finaliser l'évaluation du laboratoire.

Restant à votre disposition pour de plus amples informations, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'expression de mes salutations respectueuses.



M. Michel GUILLARD



Objet : Réponse de l'Unité de Recherche Centre Pierre Naville à l'évaluation faite par le comité de visite de l'AERES

Evry, le 28 mars 2014

Nous tenons à souligner que nous apprécions les recommandations délivrées par la délégation d'experts dans son rapport et que nous serons attentifs aux risques mis en évidence.

Nous pensons que nous devons effectivement veiller à ne pas laisser dépérir ce qui fait notre originalité et qui nous permet de contribuer de manière significative et qualitative à la production sociologique. C'est pourquoi nous continuerons à investir nos efforts dans la recherche fondamentale, qu'elle soit doctorale ou postdoctorale sur les questions du travail, de l'emploi et la formation professionnelle, sans oublier dans ces domaines les problématiques posées par les innovations technoscientifiques.

Nous pensons aussi que nous gagnerions à développer les activités de l'axe « ville et politique publique » en lien avec les thèmes de l'emploi et du travail. Les questions au cœur des études urbaines, de la ville et des politiques publiques afférentes tendent à s'entrecroiser de plus en plus avec celle de l'emploi et de travail (distance domicile-travail, bassin d'emploi, mobilité territoriale, etc.). Enfin, nous avons bien noté que le champ de la Sociologie visuelle et filmique doit être valorisé en tant qu'autre constituant de l'originalité des travaux du Centre Pierre Naville.

Quant au projet d'une MSII au sein du périmètre de Paris-Saclay, nous veillerons à singulariser notre contribution en lien avec des collègues d'autres disciplines des recherches dans l'objectif de favoriser à la fois une meilleure compréhension de nos objets propres en tirant profit des apports d'autres disciplines ainsi que l'enrichissement par nos problématiques des études juridiques, de l'économie ou des sciences politiques ou historiques. En effet, le couple travail-emploi gagne en visibilité dès lors qu'il s'insère dans un cadre plus ample, de type *labour studies* (à l'instar de *gender studies*).

Pour le Centre Pierre Naville,
son directeur, Stephen Bouquin.